

Message Dimanche 13-08-2017 Hébreux 4.12-16 « Mets-toi à ma place – empathie chrétienne »

Après une petite introduction, le message que j'ai intitulé « Mets-toi à ma place – empathie chrétienne » sera simplement en 2 parties.

1^{ère} grosse partie = l'exemple de Christ

2^{ème} petite partie = la mise en œuvre dans nos vies

Introduction

« Mets-toi à ma place », ou sa forme plurielle ou sous sa forme de vouvoiement... c'est peut-être une expression que vous utilisez souvent. Peut-être dans les situations un peu difficiles ou délicates que vous traversez et où vos proches ne semblent justement pas en comprendre la difficulté ou la délicatesse. On aimerait bien qu'ils se mettent un peu à notre place pour mieux comprendre ce que nous vivons, ce que nous ressentons... ou peut-être pour qu'ils puissent nous conseiller, nous aider, nous soulager, nous encourager, dans cette situation... « Mets-toi à ma place » ou sous forme de question peut-être « Tu ferais quoi à ma place ? »... si la situation est vraiment délicate ou difficile, la réponse instinctive de l'autre est peut-être de dire, ou de penser, « non merci, chacun ses problèmes, je n'ai pas du tout envie d'être à ta place »... c'est peut-être justifié. On s'est peut-être mis dans un certain pétrin par sa propre faute, qu'on en subisse les conséquences et l'autre dira peut-être alors « je ne suis pas à ta place, débrouille-toi maintenant, assume... »... « je ne suis pas à ta place »... Inversement, c'est peut-être nous qui le disons ou le pensons face à la situation de notre voisin...

« Mets-toi à ma place »... il y certainement un grand nombre de cas de figure auxquels vous pouvez penser...

C'est un feuillet d'un calendrier avec des médiations quotidiennes qui m'a orienté vers le texte biblique de ce matin. Il y était rapporté une petite anecdote somme toute très banale vécue par l'auteur. Il était écrit : « Un jour, mon fils est rentré à la maison en courant et il s'est écrié d'une voix apeurée : « Papa, il y a un chien grand comme ça qui veut me manger. » Tout en parlant, il a élevé sa main bien au-dessus de sa tête pour décrire la taille du chien. Nous sommes sortis voir cet énorme animal, mais il devint rapidement certain que le chien cherchait plutôt un peu d'affection ou quelqu'un avec qui jouer. Sans trop réfléchir, j'ai dit à mon fils :

- Tu sais que tu ne devrais pas exagérer, le chien n'est pas si grand.

- Pour toi, il est petit, me répondit-il, mais pour moi il est énorme, mets-toi à mon niveau et tu verras !

C'est ce que j'ai fait, je me suis agenouillé pour être à sa taille, et il avait raison. »

Mets-toi à mon niveau et tu verras... Qui mieux que le Seigneur Jésus, qui mieux que le Christ, peut se mettre à notre niveau, peut se mettre à notre place ? Le sujet est bien vaste, et il ne nous sera évidemment pas possible de l'aborder de façon exhaustive ce matin... Le point essentiel est assurément que Jésus-Christ a pris notre place sur la croix en subissant la condamnation à mort que nous devons subir à cause de nos péchés. [« Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » \(Romains 6:23\) ; « Christ est mort pour nos péchés » \(1 Corinthiens 15:3\).](#) C'est la base de la foi chrétienne. Je le rappelle tellement c'est important, mais ce n'est pas cet aspect là que nous aborderons ce matin... aspect qui je l'espère est déjà une réalité concrète dans vos vies... Cependant, si vous n'avez pas encore entendu parler, pas encore appris, compris, ou accepté cette révélation, cette révolution, cette libération, dans vos vies personnelles et souhaiteriez en savoir plus, discutons-en dès l'issue du culte ! Moi ou quelqu'un d'autre d'ailleurs. C'est tellement primordial que ça serait dommage de remettre cette magnifique découverte à plus tard...

Mais une fois découvert cela... comment le vit-on, et comment le vit-on pleinement au quotidien ensuite ?... Comment cela change-t-il notre vie jour après jour ? Comment cela nous change-t-il ? Pour nous-mêmes, et pour les autres... C'est la question à laquelle je veux nous encourager à

commencer à réfléchir un peu ce matin... en regardant d'abord à l'exemple de Christ... à son exemple pris sous un angle particulier, celui de la tentation, du test, du péché. Il y aurait assurément bien d'autres façons de considérer le sujet, les Evangiles fourmillent de tellement d'exemples où Christ s'est mis au niveau de quelqu'un d'autre, mais cet angle particulier est je pense le principal dont parle les Ecritures, et il me semble important car touchant chacun d'entre nous même si ça peut être un sujet un peu dérangeant, assez personnel en fait... mais c'est sûrement la racine de bon nombre de nos faiblesses – sans être pour autant la cause systématique ni même principale de nos maladies ou épreuves, ne nous trompons pas non plus, je tiens à le préciser.

1^{ère} Partie - L'exemple de Christ

Hébreux 4:12 Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

13 Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

14 Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.

15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

v.15 « Nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, Jésus était par nature un type super sympa et fin psychologue pour me comprendre... Eh, non, ce n'est pas ce que dit le texte... Il était peut-être super sympa et fin psychologue mais la Bible ne met pas du tout ces raisons en avant pour affirmer, expliquer qu'il peut vraiment compatir à nos faiblesses. « Nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » nous dit l'Epître aux Hébreux... Jésus s'est mis à notre niveau, s'est mis à notre place. Il connaît, par expérience personnelle, les luttes que nous affrontons parce qu'il a vécu comme nous, parce qu'il les a affrontées aussi.

Dieu avait-il besoin de s'incarner pour découvrir et comprendre ce que pouvait être la vie d'un être humain, ses expériences, ses épreuves et ses victoires, ses doutes et ses joies ? Evidemment non, Il n'en avait pas besoin, cela ne Lui était pas nécessaire. Le Créateur, l'Omniscient, savait déjà tout, connaissait déjà tout, complètement et parfaitement. Rien ne Lui échappait, y compris tout ce que comporte, inclut et implique la vie humaine sur terre. Bien sur qu'Il sait et savait déjà tout cela. Alors qu'il nous arrive souvent de faire ou dire le contraire de ce que nous voudrions... alors que nous sommes souvent tiraillés en nous-mêmes... alors que nous avons souvent du mal à y voir clair dans nos sentiments et émotions, dans nos propres pensées, multiples, complexes, ambiguës, ou contradictoires... Dieu, Lui, arrive sans peine même à pénétrer jusqu'au plus profond de notre être, jusqu'à partager, dissocier entre notre âme et notre esprit, entre nos jointures et nos moelles, jusqu'à parfaitement connaître et comprendre les sentiments et les pensées de nos cœurs... C'est ce que notre texte nous rappelle aussi. Oui, Il est indéniablement notre Créateur, celui qui sait tout.

« Jésus a été tenté comme nous en toutes choses » Jésus a-t-il vraiment été tenté «comme nous en toutes choses » ? Comment Dieu pourrait-il être tenté? L'apôtre Jacques écrit que Dieu ne peut être tenté par le mal (Ja 1.13) et pourtant l'épître aux Hébreux dit dans plusieurs passages que Jésus a été tenté. L'autre verset est en Hébreux 2:18, je cite, « car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés »..... Ces versets sont difficiles parce qu'ils impliquent deux choses : la nature de la tentation et la nature du Christ. Nous connaissons la première par expérience – la tentation, on ne connaît que trop ; quant à la seconde, en tant qu'être humains, nous avons peut-être, certainement, du mal à saisir pleinement la nature de Christ, et nous devons faire confiance aux déclarations de l'Ecriture et à la révélation du Saint-Esprit pour la découvrir...

Y a-t-il jamais eu en Jésus ce désir de pécher qui rend la tentation si difficile pour nous? Je reprends quelques idées et commentaires de « l'Encyclopédie des difficultés bibliques » d'Alfred Kuen. Le mot grec pour 'tentation' peut aussi se traduire par 'épreuve' ou 'test'. Des humains sont 'testés' pour voir s'ils vont obéir à Dieu lorsque tout vacille. Nous sommes testés pour voir si nous resterons fidèles. Nous sommes testés pour voir si nos cœurs sont tout entiers pour Dieu ou si nous essayons de servir deux maîtres. Jésus a connu toutes ces choses. On peut par exemple le lire dans l'Evangile de [Matthieu, chapitre 4, versets 1 à 10](#).

[Matthieu 4:1](#) Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.
[2](#) Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.
[3](#) Premièrement Le tentateur, s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.
[4](#) Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
[5](#) Deuxièmement Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple,
[6](#) et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.
[7](#) Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.
[8](#) Troisièmement Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,
[9](#) et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.
[10](#) Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

Jésus a alors été placé face à trois tentations, parallèles à celles d'Israël dans le désert, parallèle à ce que nous expérimentons peut-être:

- 1^{er} Un test en lien avec nos besoins physique élémentaires, vitaux : lorsque Jésus eut faim, se plaint-il et exigea-t-il de Dieu, comme Israël, de le nourrir? Non, il a réussi l'épreuve en faisant confiance à Dieu qui pouvait le préserver de la mort, s'il le voulait. Aussi longtemps que Dieu lui commanderait de jeûner, il jeûnerait.
- 2^{ème} Un test en lien avec notre besoin de sécurité et de protection : Jésus pouvait-il être certain que Dieu prendrait soin de lui? Pourquoi ne pas mettre Dieu à l'épreuve, faire un test de Dieu pour voir s'il pouvait et voulait vraiment le protéger? La confiance de Jésus en Dieu était inébranlable, pas besoin de faire un essai pour s'en assurer.
- 3^{ème} Un test en lien avec notre besoin de reconnaissance, voire notre besoin d'un avenir, d'un horizon, de promesses ou de certitudes, pour demain : Est-ce que Dieu lui donnerait vraiment les royaumes du monde? Est-ce que cela ne semblait pas impossible puisque c'était Satan qui les gouvernait? Est-ce que la manière d'agir de Dieu n'était pas incertaine et difficile? Un petit compromis était tout ce qu'il fallait pour gagner ces royaumes sans peine. Jésus, une fois de plus, a réussi le test car il a refusé tout compromis avec le mal, aussi attrayant, et même aussi spirituel qu'il puisse paraître.

C'est ainsi que Jésus a démontré qu'il était le vrai Fils de Dieu au contraire d'Israël dans le désert qui avait failli. Ces trois exemples sont précisément les mêmes types de tentations auxquels nous autres humains sommes exposés... Test en lien avec nos besoins physique élémentaires ; Test en lien avec notre besoin de sécurité et de protection ; Test en lien avec notre besoin de reconnaissance.

Est-ce que Jésus a connu toutes les tentations auxquelles nous devons faire face? Evidemment, Il a pu difficilement expérimenter personnellement les tentations spécifiques, par exemple spécifiques aux gens mariés, aux personnes âgées, aux femmes, aux chômeurs en un temps de récession économique ou à ceux de notre société technologique moderne. Cependant, à la racine des différentes tentations rencontrées par les hommes et les femmes à travers le vaste spectre de l'expérience humaine, et encore aujourd'hui, il y a un certain nombre de tentations ou d'épreuves fondamentales, et là, oui, Jésus, par expérience, savait et sait certainement comment y faire face

et sortir vainqueur de la lutte.

Mais qu'est-ce qui fait que nous échouons souvent à ces tests? Les apôtres Jacques ([Ja 1.14](#)) et Paul ([Rm 7.17](#)) montrent que la cause de notre échec se situe en nous, dans un principe que Jacques appelle 'les mauvais désirs' ou les mauvaises impulsions. En ce sens, Dieu ne peut évidemment pas être tenté par le mal. Jamais il n'a de désirs qui le portent au mal... Mais Jésus était aussi un homme, pleinement homme... Une partie de notre sanctification consiste à savoir quand nous pouvons dire oui à notre désir et quand il faut dire non. Jésus avait-il des désirs? Et plus précisément des mauvais désirs ? La réponse que nous donne l'Épître aux Hébreux est « [qu'il a été tenté comme nous en toutes choses](#) ».

Jésus a certainement connu nombre d'épreuves : la faim, la soif, la fatigue, le désir sexuel, l'angoisse, la solitude et toutes les grandes catégories de ce que nous pouvons éprouver... et Il a certainement connu la tentation d'en sortir selon sa volonté personnelle indépendante ou de céder... Certaines de ces choses, il les a éprouvées jusqu'à l'extrême. Pensez à l'angoisse dans le jardin de Gethsémané, à la solitude sur la croix... Au regard de ces tests et d'après les témoins du NT, Jésus était à cet égard pleinement humain. La seule exception que nous trouvons en lui par rapport à l'expérience humaine est qu'Il est resté sans pécher. Pas simplement sympathique, pas simplement fin psychologue... Il est resté sans pécher. Différence fondamentale. Absolument indispensable pour l'accomplissement du divin plan de salut. Dans [Matthieu 4](#), il n'a jamais cédé à la tentation mais a réussi toutes les épreuves. A Gethsémané, il a lutté de toutes ses forces, mais à la fin, il a dit: « [Non pas ma volonté, mais la tienne](#) ». A la croix, il a sûrement ressenti les impulsions de la souffrance et de la colère lorsqu'il fut dépouillé de tous ses vêtements et cloué sur la croix, criant même « [Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?](#) », mais sa réponse finale fut: « [Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font !](#) ».

Mystère du Christ, pleinement Dieu et pleinement homme à la fois. Aurait-il pu pécher? L'Écriture n'entre jamais dans de telles spéculations philosophiques. Mais cela implique certainement que dans le fait de ne pas pécher, il y avait quelque vertu et que le test était réel - ce qui implique la possibilité d'échouer. Mais ayons cette entière certitude sur la base du texte biblique : Jésus a été éprouvé comme nous le sommes tous et il n'a pas ressenti les sentiments humains d'une manière moins intense que les autres humains... Jésus a subi la même épreuve que nous, et même une tentation d'une intensité bien plus grande, mais il a réussi le test sans pécher. Cette situation le rend authentiquement proche de chacun, tout en le distinguant radicalement du reste de l'humanité. En toutes choses, nous assure l'Épître aux Hébreux, Jésus a donné la réponse qui fut la bonne aux yeux de Dieu. Il fut sans péché.

Ainsi, Jésus peut être touché par nos faiblesses et s'identifier à nous, nous soutenir, nous défendre, nous aider à réussir, parce qu'il a lui-même souffert lorsqu'il fut tenté ou éprouvé. Il est capable d'aider ceux qui sont tentés ou éprouvés. Voilà le rappel majeur dans ce texte. Ainsi, Dieu n'est pas insensible aux épreuves et aux sentiments humains, tout au contraire, Il veut, et peut, être pour nous réconfort et soutien. Oui, Jésus s'est mis à notre niveau, Il s'est mis à notre place.

2^{ème} Partie - Mise en œuvre dans nos vies

Jésus, c'était l'empathie parfaite... bien plus aboutie et absolue que les gars sympas ou les psychologues... bien plus aboutie et absolue que les définitions des dictionnaires nous donnent de ce mot. Le dictionnaire Larousse est assez sobre disant juste « Empathie : Faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent. », d'autres définitions explicitent davantage, par exemple « En psychologie, l'empathie est la capacité de ressentir les émotions, les sentiments, les expériences d'une autre personne ou de se mettre à sa place. Cette attitude nécessite un effort de compréhension intellectuelle d'autrui. »... Heureusement que Christ n'a pas seulement fait un effort de compréhension intellectuelle à notre égard ! Bien heureusement !

Empathie...certainement quelque chose qui est plus facile pour certaines personnes que pour d'autres... et si comme moi, vous ne vous trouvez pas très doué en la matière, le point de départ est évidemment de regarder à Christ.

Certes, Jésus s'est mis à notre niveau... mais pour Lui c'était chose facile, Il connaît tout, Il sait tout, Il voit tout, Il comprend tout... On a rappelé qu'Il est capable de sonder l'insondable, de dissocier l'indissociable, même entre âme et esprit, alors que l'être humain arrive à peine à simplement définir ces termes... Moi, j'ai même du mal à me comprendre moi-même... J'ai parfois du mal à faire le tri dans mes sentiments ou dans mes émotions... J'ai du mal à affermir mes pensées... J'ai du mal à toujours voir clair dans mes convictions... Et j'ai beaucoup plus de mal à ne pas pêcher... Comment pourrais-je un jour être à la hauteur de ses attentes ?... Comment pourrai-je jamais être à Son niveau ?... Et comment pourrais-je jamais être à la hauteur dans l'empathie que je devrais, ou même que je voudrais avoir vis-à-vis de mon prochain ?

On se dit parfois cela, n'est-ce pas ? Mais on a alors tort je pense... en tout cas, on se trompe de perspective. On regarde alors l'exemple de Christ comme un modèle extérieur à imiter. Nous ne devons pas seulement regarder Christ de l'extérieur pour essayer de mimer ou d'imiter un modèle et essayer de progresser vers Lui... L'action principale vient encore une fois de Sa part, et est de l'intérieur, par l'action de Son esprit, du Saint-Esprit vivant en nous...

Dieu sait tellement se mettre à notre place qu'Il connaît tout de nous, nous connaît mieux que nous. On peut à juste titre se sentir à nu devant Lui... « tout est à nu et à découvert à Ses yeux » dit le verset 13 de notre passage... Oups, tout nu... c'est une image évidemment... et ça ne se veut pas intrusif ou malsain de la part de Dieu... juste une preuve de sa parfaite empathie... Réagissons-nous comme Adam et Eve après la chute, voulant nous cacher du fait de cette mise à nu, avec une mauvaise honte devant notre Créateur et voulant cacher les mauvais côté de ce que nous sommes... ou au contraire, réagissons-nous conscient de Son amour de Père, en nous mettant pleinement au bénéfice d'une communion et une relation étroite et renouvelée avec Lui pour Le laisser agir, pour le laisser tout révéler ?

La Parole sonde les cœurs jusque dans leurs moindres détails, agissant comme une épée acérée qui divise virtuellement ce qui est indivisible. Le sens général est clair : le pouvoir actif de la Parole de Dieu atteint les recoins les plus intimes de l'existence humaine, les mettant à nu et les jugeant... non pas pour juste rester sur un constat décevant ou pour détruire ou condamner – pas si on se place au bénéfice de la grâce accordée en Jésus-Christ – mais pour une œuvre rédemptrice, sanctificatrice, transformatrice, purificatrice... Je ne suis plus le même parce que je laisse Dieu me transformer... Je ne suis plus le même parce que je Lui laisse prendre plus de place, toute la place... En tout cas je sais que c'est ce que je devrais faire car ce sera de très loin la meilleure chose qui puisse jamais m'arriver !... Bon d'accord, il y a un sacré boulot ! Encore beaucoup à faire ! Mais ça ne fait pas peur à Dieu ! alors pourquoi cela me ferait-il peur à moi ?... Dieu m'élève vers Lui, Il me met à Son niveau, doucement mais sûrement, fidèlement, patiemment, avec amour et vérité...

Les humains ont des capacités limitées et passagères, alors que Dieu, le Seigneur, est celui qui a tous les droits et tous les pouvoirs, Lui qui peut accorder à l'homme ce dont il a besoin et pour la vie présente et pour l'éternité, dès à présent.

Comment pourrai-je jamais être au niveau de Jésus le fils de Dieu ?... Et comment pourrais-je jamais être à la hauteur dans l'empathie que je voudrais avoir vis-à-vis de mon prochain ? Empathie... certainement quelque chose qui est plus facile pour certaines personnes que pour d'autres... mais ça démarre vraiment par le désir, le bon désir, la bonne impulsion, de vouloir aimer mon prochain, de vouloir laisser Dieu me transformer en déversant Son amour pour moi pour que je puisse le transmettre à mon prochain. « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » disait Jésus (Jean 13.34).

Voyant les autres régler des problèmes, fais-je l'effort de me mettre à leur niveau ? Quelle est mon empathie ? Est-ce que j'essaie de les comprendre, ou suis-je un dispensateur de pieuses banalités ?... J'aurais aimé en dire plus sur cette partie, plus pratique, d'exercice de l'empathie les uns envers les autres, mais l'heure tourne et j'ai trop développé la première partie du message... mais comme l'exemple de Christ est le point de départ indispensable, ça me paraissait nécessaire

justement... et puis peut-être que je ne suis pas encore assez doué en empathie pour pouvoir en parler longuement. Je prie que le Seigneur m'aide à progresser, c'est tellement une partie essentielle de nos vies chrétiennes pour qu'elles soient épanouies, vivantes, consistantes et cohérentes... et un peu utiles... Puisse le Seigneur continuer à nous y aider, non seulement comme un commandement que nous avons reçu de Lui, mais surtout comme un privilège à vivre et à partager.

L'apôtre Paul écrivait en 1 Thessaloniens 4:9 « Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres »... Vous avez-vous-même appris de Dieu ! Euh, pardon, mais j'étais absent à quelques cours ou j'étais distrait... et j'ai encore tellement besoin d'apprendre Seigneur ! besoin que tu m'instruises, apprends-moi encore à aimer !... Oui, il y a longtemps que Tu es avec moi et je devrais mieux te connaître... Tu connais mes lenteurs, merci de ta patience, instruis-moi, change-moi, apprends-moi encore à aimer !... Je veux encore (v.16) m'[approcher] avec assurance [de ton trône] de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans [mes] besoins... et peut-être secourir un peu les autres dans leurs besoins...

Pour conclure, n'ayons pas trop de complexes mais persévérons !... « [Jésus-Christ est devenu] semblable aux hommes » (Philippiens 2:7), parfaitement Lui ! Mais pour nous, notre ressemblance à Lui est encore en cours de perfectionnement... « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, [mais] ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3:2)

Nous serons semblables à lui ! Alors, patience et persévérance !

Amen.